

Fouilles avant travaux

A Eckbolsheim et à Vendenheim, les opérations préalables à l'installation des futures centrales géothermiques de la société Fonroche ont démarré.



Fouille sur le site de la future centrale géothermique sur le ban d'Eckbolsheim. PHOTO DNA - LAURENT RÉA

En bordure des deux hectares de terrain au sud du centre sportif d'Oberhausbergen, une pelleuse creuse des tranchées dans le loess. Les archéologues de l'INRAP ont démarré mardi le diagnostic préalable à l'aménagement du site, prescrits à la suite des découvertes de vestiges protohistoriques et romains lors de l'aménagement du Zénith, tout proche.

« C'est le lancement du projet de géothermie profonde à Eckbolsheim », estime Jean-Philippe Soulé, directeur de Fonroche Géothermie. De fait, les premiers engins ont fait leur apparition le long de la RD63 la semaine dernière. Venus mesurer la résistance du sol avant l'implantation de la centrale, ils ont suscité l'émoi à Oberhausbergen, où un recours a été déposé contre l'autorisation préfectorale (*DNA du 25 août*). Si aucun vestige de la bataille de Hausbergen n'est découvert, trois piézomètres seront instal-

lés sur le terrain à l'issue des fouilles à la mi-septembre. Ceux-ci seront positionnés en amont et en aval de la nappe « afin d'en mesurer la qualité », indique Jean-Philippe Soulé, et vérifier l'étanchéité des forages. Des géophones doivent également être positionnés sur le site pour commencer une campagne de mesure prévue pour durer six mois. Il s'agit de dresser une sorte d'état des lieux de la sismicité du site avant le début des opérations de forage, afin de pouvoir en surveiller l'impact.

Premiers forages sur le premier site prêt

Ce n'est pas avant la mi-octobre que démarreront les travaux de génie civil en vue d'aménager la plateforme qui accueillera la future centrale géothermique.

Les deux premiers puits, qui pourront atteindre jusqu'à 4 000 m de profondeur, seront quant à eux forés « au premier semestre 2017 », en fonction de la progression du chantier. Fonroche avance aussi dans le nord de l'Eurométropole, à Vendenheim, sur un terrain moins visible puisque situé dans l'emprise de l'ancienne raffinerie de Reichstett. Là, piézomètres et géophones sont déjà installés, l'état des lieux est en cours, indique l'entreprise. Le forage des puits destinés à alimenter la centrale débutera l'an prochain sur le site où les travaux seront les plus avancés. L'autre doit suivre huit mois plus tard, selon les projections de Fonroche. L'eau très chaude qui sera exploitée sur le site d'Eckbolsheim doit servir à alimenter la chaufferie de Haute-pierre et doit produire de l'électricité. Fonroche espère que tout sera opérationnel en 2019. À Vendenheim aussi, il s'agit d'une

centrale de co-génération. Dans le nord comme dans l'ouest, des utilisations locales de la géothermie sont possibles, assure Jean-Philippe Soulé, qu'il s'agisse de chauffer des serres, un équipement public, ou un nouveau quartier. « Il faut que chacun puisse s'y retrouver », estime le patron de Fonroche.

Côté information du public, l'entreprise prévoit de mettre en ligne des sites internet dédiés à chaque site lors du démarrage des travaux de forage. Quant à la commission de suivi, censée réunir services de l'État, exploitant, élus et associations pour suivre chaque étape des travaux, elle n'est pas encore constituée. Après celle de Reichstett en juin, Fonroche organise une réunion publique d'information à Eckbolsheim le 19 septembre à 20 h au collège. Une troisième pourrait encore avoir lieu à Vendenheim avant la fin de l'année. ■

A.G.